

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Conférence du mardi 15 avril 2008

HYERES STATION HIVERNALE ET SES ILLUSTRES VISITEURS

par Alain DEPIED

Compte-rendu par Michèle Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet

Pendant environ 150 ans HYERES fut fréquentée chaque hiver par tout le "Gotha" et l'élite culturelle d'une partie de l'Europe. Deux voyages royaux ont fait connaître la beauté des paysages hyérois et l'environnement végétal d'exception favorisé par un climat particulièrement tempéré :

- En 1564, Charles IX et sa mère Catherine de Médicis ont passé cinq jours à Hyères. Emmerveillée par la végétation qui lui rappelait son Italie natale, la reine mère obtint de son fils la réalisation d'une maison royale hors des murs de la vieille ville et entourée de jardins d'orangers. Son projet à l'emplacement de l'actuel Parc Hôtel fut abandonné à cause des guerres de religion.
- En 1660, Louis XIV pendant son séjour à Toulon vint passer une journée à Hyères. Il fit ensuite aménager une pépinière royale d'orangers. Le jardin du roi existera jusqu'en 1789.

NAISSANCE DE LA STATION D'HIVER

A la fin du XVIIIème siècle, les anglais découvrent la ville qui compte entre 5000 et 6000 habitants. Au delà de l'enceinte, ils découvrent des jardins d'orangers qu'ils nomment "la forêt d'orangers". A cette époque la ville est sale, mais le site est magnifique et bien desservi par le réseau routier. L'engouement des visiteurs est dû à l'exotisme des orangers, à la couleur azur du ciel et à la douceur hivernale.

En 1812 la Princesse Pauline Borghèse vint s'y soigner. Son séjour sera suivi par la création d'une route impériale entre Toulon et Saint-Tropez. Des membres de la famille impériale séjournent à Hyères, des aristocrates de l'Europe du nord viennent pour s'y reposer ou s'y faire soigner. On commence à construire au début du XIX ème siècle des maisons pour hivernants selon un axe Est-Ouest de l'actuelle Place des Palmiers à la Place Clemenceau.

On distingue trois groupes d'hivernants qui séjournent dans la ville plusieurs mois chaque année :

- des scientifiques notamment beaucoup de médecins venus pour soigner les malades.
- des aristocrates comme le Marquis de Mirabeau (père du célèbre Mirabeau)
- des anglais comme Arthur Young

APOGEE de 1830 à 1914

Alphonse Denis, maire de Hyères de 1830 à 1848, est le "*lanceur*" (terme utilisé par Gustave Roux) d'Hyères station hivernale grâce à ses relations mondaines et intellectuelles à Paris et en Europe. Lamartine, Michelet, Ampère, Taine, la Reine Christine d'Espagne et bien d'autres personnalités séjournèrent au "*château Denis*". Alphonse Denis est à l'origine de l'urbanisation du quartier Est de la ville (quartier d'Orient ou dit *de Chateaubriand*). Les grandes villas dans ce quartier furent construites pour accueillir une clientèle de luxe. L'œuvre d'A. Denis sera poursuivie à la fin du XIX ème par un riche industriel parisien Alexis Godillot.



Alexis Godillot entreprend l'urbanisation de la partie Ouest et Sud de la ville (depuis la colline du château jusqu'au Roubaud), ainsi que l'aménagement de la plage (actuel port Saint-Pierre). Il imaginait tracer un boulevard reliant la ville à la mer. L'hostilité des hyérois l'empêcha d'aboutir et cette liaison ne sera réalisée qu'après la 2ème guerre mondiale. Son plan d'extension de la ville suit un axe essentiellement nord-sud complété par des voies transversales. Ces constructions sont aérées par de vastes jardins et soulignées par de riches ornements urbains (fontaines, lampadaires...).

la Villa Godillot

Les municipalités suivantes compléteront ensuite l'œuvre de Godillot par l'aménagement d'un troisième quartier proche de la gare. Durant la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle Hyères était en plein essor ; en 1913, on comptait 32 hôtels et pensions avec 5000 chambres et plus de 230 villas luxueuses. Des visiteurs illustres ont séjourné à Hyères :

- de 1850 à 1860 Horace Vernet peintre officiel de Louis Philippe venait tous les hivers dans le château qu'il fit bâtir sur l'actuelle commune De La Londe qui faisait partie de Hyères jusqu'en 1902.
- Ambroise Thomas, le musicien a contribué à la réalisation du quartier de Costebelle.
- Michelet y est mort en 1874.
- La Reine Victoria est venue en 1892.
- Chaque hiver une partie de la vie nationale et internationale se déversait sur Hyères qui était devenue une sorte d'annexe des capitales européennes.



Avenue Godillot

DECLIN de 1914 à 1930

Les causes sont multiples :

- Hyères était moins bien reliée par voie ferrée avec le nord de l'Europe que ses deux concurrentes de l'époque Nice et Cannes.
- l'hostilité des hyérois envers toutes les nouveautés était un handicap important pour l'évolution de la ville.
- les crises des années vingt avec perte du pouvoir d'achat.

Peu à peu les grands hôtels fermèrent et l'on passa progressivement au tourisme d'été populaire avec l'installation des campings en bord de mer dans les années cinquante.

Cet échec est dû surtout à deux mondes très différents qui ne se sont jamais mêlés (différences de culture, de religion, de richesse...). A cette époque, les habitants des Alpes Maritimes n'ont pas eu la même attitude que les hyérois face aux riches hivernants ; ils ont vu plus rapidement les aspects positifs pour leurs familles (emplois dans les services plus lucratifs que le travail de la terre ou l'élevage des moutons).

Au début du XX^{ème} siècle, il existait plusieurs foyers mondains et culturels sur la commune : au Plantier, au Castel Sainte Clair, à la Villa Noailles, au centre Simone Berriaud et sur l'île de Port-Cros notamment.

Jusqu'au milieu des années soixante dix : trois pôles de tourisme de luxe ont cependant survécu à Hyères à la Villa Noailles en ville haute, chez Simone Berriaud aux Salins et chez Saint John Perse sur la presqu'île de Giens.



Le Grand Hôtel

Les derniers grands palaces ont fermé après la dernière guerre ; l'un est devenu le lycée Jean Aicard, le grand hôtel fut transformé en appartements, certains sont détruits. Le Park Hôtel qui avait fait faillite en 1934 fut racheté plusieurs fois. La mairie en est l'actuel propriétaire. Au départ, elle voulait le transformer en théâtre car les hivernants étaient des gens très cultivés qui sortaient beaucoup, mais les hyérois ayant d'autres préoccupations s'y opposèrent. Actuellement, tout comme la Villa Noailles rachetée en 1973 par la mairie, il abrite des activités culturelles pour hyérois (Salle de conférences pour la SHHA notamment ou d'autres associations, des clubs de scrabble, de peinture, de musique...)



Le Park Hôtel

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Hyères - Wikipédia](#)

[Les ouvrages et livres sur Hyères](#)

[Cartes postales de Hyeres en 1900](#)

[HYERES en Cartes Postales en 1900](#)

[Hyères Les Palmiers - Office de Tourisme](#)

[Hyères sur ProvenceWeb](#)